

qu'elle relate des époques antérieures au VI^e siècle n'a point, par conséquent, une grande valeur historique. Le "liber pontificalis" nous parle spécialement des basiliques construites par les papes ; il est très abondant sur Adrien Ier, l'ami de Charlemagne, et dont la dévotion spéciale était à décorer les oratoires des saint martyrs ; on dirait qu'il n'a fait autre chose, dans sa vie, que de réparer des toits et des murs, des murs et des toits.

Quand les Goths, en 535-536, vinrent à Rome, en conquérants et dévastateurs, on s'était mis, à divers intervalles, en frais de transporter dans l'enceinte de la ville les restes des martyrs, afin de les soustraire aux profanations des barbares ; ce fut Adrien Ier (772) qui discontinua cette translation, commençée à l'occasion des Goths. Il avait voulu, par cette mesure, et à force de réparations, rétablir le courant des pèlerinages aux catacombes ; mais avant Adrien, les Lombards étaient venus, en 755, sous la conduite d'Astolphe, et ils avaient volé des corps de martyrs pour les emporter dans leurs provinces. C'est alors que Paul Ier, en 757, reprenait l'œuvre de translation. Le pape Etienne III, son frère, fit porter un grand nombre de corps dans sa basilique, qui s'élevait à l'endroit de l'Hôtel des Postes d'aujourd'hui, à Saint Sylvestre, et on peut y voir encore des listes de ces martyrs. Après Saint Etienne, il y eut un arrêt de translation sous Adrien Ier, 772. Après Adrien, le pape Paschal Ier (817) se remit à l'œuvre interrompue sous Adrien II, fit porter le corps de Sainte Cécile dans son église du Transtevère, heureux de l'avoir trouvé dans les catacombes de Saint Calixte. On avait eu grand peur qu'il eût été enlevé par les barbares, mais il leur avait échappé, grâce aux précautions prises en murant les cryptes des saints martyrs.

L'œuvre de translation se continua jusqu'à Léon IV, en 847. Ce fut lui qui retrouva les corps des saints Prisca et Aquila, dont il est parlé dans les Actes des Apôtres. Il les fit porter dans l'église des Quatre Saints Couronnés, qui était son titre cardinalice. Après ce pape, les Catacombes furent abandonnées, pour la plupart, jusqu'à la Renaissance.

ABBÉ ALEXANDRE ARCHAMBAULT.

(à suivre)